

D U
PENTATHEUQUE ;

C'EST A DIRE DES
V. LIVRES DE MOYSE,
ET PRINCIPALEMENT
DU PREMIER, DIT

LA GENESE.

III. SERMON.

*Préliminaire aux Sermons sur
la Genese.*

MES FRERES,

Le Seigneur Jesus dans l'E-
vangile dit , que tout Scribe ^{Matt}
bien expert au Royaume des Cieux , ^{th 13d}
est semblable à un Pere de Famil-
le , qui tire hors de son tresor cho-
ses nouvelles & anciennes. Pour
nous conformer à cet exem-
ple , après avoir travaillé plu-

O

sieturs années à tirer choses
 nouvelles des tresors du Nou-
 veau Testament, nous nous
 proposons de vous donner l'ex-
 position du premier des Li-
 vres de l'Ancien, pour en ti-
 rer les choses anciennes. Et
 parce qu'il se trouve divers
 Heretiques qui tâchent de de-
 truire l'authorité des Livres
 du Vieux Testament, les uns
 les attribuant à un autre Dieu,
 les autres disant qu'ils perirent
 en la ruine de Jerusalem, &
 qu'ils furent refaits tout de
 Nouveau par Esdras, & que
 les Juifs en ont corrompu les
 Originaux, & qu'ils sont
 écrits en une langue pleine
 d'équivoques, qu'au reste il
 n'y a rien de l'Immortalité de
 l'ame, ni de la Vie Eternelle,
 ni du Jugement final, ni du
 Paradis, ni de l'Enfer, ni de
 la Resurrection des Morts,
 & que les promesses que Dieu
 y fait à son peuple ne sont
 que Temporelles, ce qui fait

que la lecture de ces Livres est de peu d'usage aux Chrétiens : En l'Exhortation précédente nous nous sentîmes obligez de plaider sur ce point la cause de Dieu , & en vous découvrant l'impertinence & la fausseté de toutes ces accusations , nous vous montrâmes par des preuves évidentes , que nous avons encore aujourd'huy les mêmes Livres , qui nous ont été laissez par Moyse & par les autres Prophètes , sans addition , sans diminution , & sans alteration quelconque , non pas même d'un seul y ota , & cela en une langue propre , & significative & qui s'exprime plus naïvement que nulle autre , & que ces Livres ont été inspirez aux Prophètes par le même Dieu , qui depuis a dicté aux Apôtres les Livres du Nouveau Testament ; & qu'ils contiennent les mêmes promesses ; que si la clarté

n'en est pas si grandé, si est-ce que cette obscurité est disparuë a la venuë de JESUS-CHRIST au Monde, & que le voile à été arraché de dessus la face de Moysé. Nous vous fismes voir que le Vieil Testament à des qualitez qui le relevent, & ses usages particuliers: car étant le plus ancien, & Dieu s'y étant manifesté premier que dans l'autre, il sert comme de fondement & d'avancoureur au Nouveau qui en tire sa Doctrine, ses Misteres & ses façons de parler, tellement que sans le Vieil Testament, nous ne pouvons entendre le Nouveau; Et que nous n'avons point d'autre moïen de convaincre les Juifs, & qu'il sert beaucoup à la Confirmation de nôtre creance, de voir que toutes les choses accomplies sous le Nouveau, aient été predites par le Vieux. Que si nous aimons mieux le Nou-

veau , parce qu'on aime mieux celui qui donne , que celui qui promet , Si est ce que nous admirons plus le Vieux , parce qu'il y a plus de merveille à predire l'avenir qu'à rapporter le passé : outre qu'au Vieux Testament il se trouve une suite continuelle d'Histoire de trente à quarante siecles , qui nous apprend plus d'effets de la Providence de Dieu, que celle du Nouveau Testament , qui ne contient que l'Histoire de l'Eglise durant soixante ou quatre vingts ans. Si bien que ce n'est pas sans grand sujet que J E S U S-CHRIST & ses Apôtres , nous exhortent en divers lieux à apprendre les Ecritures du Vieux Testament & nous renvoyent à Moïse , & aux Prophètes , disans que *nous avons la parole des Prophètes très - ferme , à laquelle nous faisons bien d'entendre , & que*

O 3

ces choses sont Ecrites pour nous admonester, & nous rendre Sages à Salut, à ce que par patience & consolation des Ecritures nous ayons esperance.

Vous ayant recommandé par toutes ces raisons, qui vous ont été deduites plus amplement, la lecture de la Loy & des Prophètes; il nous reste de sçavoir quel rang tient le Livre de la Genese, entre les Livres du Vieux Testament, qui sont suivant les Hebreux en nombre de vingt-quatre. D'où vient qu'ils appellent le Vieux Testament, *le Livre des vingt-quatre*, à quoi Saint Jean fait allusion quand au Livre de ses Révelations, il nous represente vingt-quatre anciens, qui se prosternent devant le Trône de l'Agneau, & chantent Cantiques à sa louange, car ces vingt-quatre Anciens sont les vingt-quatre Livres de l'Ancien Testament, dont il n'y

en a pas un seul qui ne parle
de JESUS-CHRIST, & ne luy
rende témoignage. Or tous
ces vingt - quatre Livres se
rapportent à trois Classes,
comme il paroît par ces pa- Luc
roles de JESUS-CHRIST, 24.

Il falloit, dit-il, que toutes 44
les choses qui sont Ecrites de moi
en la Loy de Moïse, & és Pseaumes,
& és Prophètes fussent ac-
complies, & de cette même
division du Vieux Testament
en ces trois parties, se sont
toujours servis les Hebreux
depuis Esdras; la premiere
partie est la Loy, qui contient
les cinq Livres de Moïse, la
seconde sont les Pseaumes, ou
les Saints Ecrits, selon le stile
des Hebreux, & à celle-cy se
rapportent tous les Livres
des Sentences, de Prieres & de
Louanges, comme Job, les
Pseaumes de David, les Pro-
verbes, l'Ecclésiaste & le
Cantique des Cantiques. A
la troisieme qui sont les Pro-

phètes se rapportent les Histoires, comme le Livre de Josué, celui des Juges, ceux de Samuel, ceux des Rois, les grands Prophètes, Esaye, Jeremie, Ezechiel, Daniel, & ceux qu'on appelle les Douze petits Prophètes.

Or entre ces trois sortes de Livres, qui composent le Vieux Testament, la Loy, les Pieuxmes, & les Prophètes; qui veut sçavoir en quel rang sont ceux de la Loy, n'a qu'à se représenter de quelle façon ils nous ont été baillez: à sçavoir du milieu des Foudres, des Tourbillons, du feu brûlant, & de la Tempête, au son d'un Cornet brûiant avec retentissement, qui sortoit de la Montagne fumante, & cela par le Ministère d'un Moïse, qui est celui de tous les Saints Hommes avant J E S U S T C H R I S T; auquel Dieu ait fait plus de graces, & en qui il a deployé plus de vertus.

Car sans nous arrêter aux effets de la Providence divine , qui parut dès sa naissance , en la façon dont il fut tiré des eaux , nourri par la fille de Pharaon , & instruit en toute la Sagesse des Egyptiens ; & sans vous parler des quarante ans qu'il fut en la Cour des Rois d'Égypte, & des quarante ans qu'il fut en exil chez le Sacrificateur de Madian , & de ses contestations avec les Docteurs du pais, & de ses Conquêtes en Ethiopie rapportées par Philon , Joseph , & Artapané Historiens celebres entre les Juifs , mais dont cependant l'Écriture Sainte ne parle point , comme choses de moindre importance, considérant combien il a fait de merveilles , depuis qu'il fut appelé à conduite du Peuple de Dieu : en la sortie d'Égypte, & au passage de la Mer Rouge. En la publication de la Loy , & pendant les quarante

te années que ce Peuple fut au
desert , comme après sa mort,
Dieu prit le soin de l'ensevelir
lui-même, & comme l'Archang-
ge Michel livra bataille au Dia-
ble à l'occasion de son corps.

Toutes ces choses conside-
rées , j'ose dire que jamais
homme n'a fait plus de mira-
cles , ni en presence de plus
de témoins. Jamais homme
ne familiarisa de la sorte avec
son Dieu , & il ne s'est point
élevé de Prophete comme

Deut.
34. *face à face , & auquel il ait*
10. *parlé bouche à bouche , comme un*
Nomb. *homme parle à son intime ami.*
12. 8. Jamais homme n'exerça plus
Exod.
33. 15. de charges , & ne s'en acqui-
ta mieux ; car vous trouvez
en luy , un Sacrificateur emi-
nent en Sainteté , un Legisla-
teur exact , un puissant Prin-
ce , un grand Politique , un
vaillant Guerrier , un verita-
ble Prophete , un fidelle His-
torien , un Theologien pro-

fond , un Philosophe solide , un Poète excellent , comme on le voit en quelques Pseaumes dont il est l'Auteur , & le Cantique qui se lit au trente-deuxième Chapitre du Deuteronomie , que les fidelles chantent au Ciel, comme nous l'apprenons dans le Chapitre quinzième de l'Apocalypse , verset troisième , & cela d'une telle Antiquité , que tout ce qu'il y a de plus Ancien entre les Payens , est nouveau en comparaison de Moïse.

En effet ce Cadmus , que les Grecs .pretendent être le premier qui leur montra l'usage des lettres , & qui fit passer les lettres de Syrie en Grece , a vécu deux cens ans de puis Moïse. Ce n'est pas que nous voulions soutenir comme quelques-uns , que l'usage des lettres ait été trouvé par Moïse , & que Dieu luy ait appris à lire en la Montagne de Sinai ; car il n'est pas croya-

ble que le monde se soit passé tant de Siècles d'une invention si nécessaire. Car en vain Moÿse auroit-il commandé tant de fois au peuple de lire la Loy, de l'écrire sur les Fronteaux, & sur les Posteaux de leurs maisons, s'ils n'eussent pas sçû ce que c'étoit de Lire & d'Ecrire, & puisque Moÿse luy-même au vingt & unnième chapitre des Nombres cite *le Livre des Batailles de l'Eternel*, il s'en suit que quelqu'un avoit Ecrit avant luy. Je ne parle point de la Prophétie d'Hénoch, que cite l'Apôtre Saint Jude, qui pouvoit n'être pas Ecrite. A cela fait encore ce que dit Saint Etienne dans le septième Chapitre des actes, que Moÿse étoit instruit en *toute la sagesse des Egyptiens*, car il est mal aisé sans l'usage des Lettres, de se rendre profond en science. Et Job que nous trouvons avoir vé-

cu

eu avant Moyse , nous parle
 de diverses manieres d'écrire.
A la mienne volonté , dit - il ,
que maintenant mes propos Job. 17
fussent Ecrits , a la mienne 9. 23-
volonté qu'ils fussent gravez en 46. 2
un livre , avec une touche de fer
& avec du plomb , & qu'ils fus-
sent taillez en pierre de roche a
perpetuité. Cela même se prou-
 ve fortement par les Histo-
 res des Assyriens , qui re-
 montent jusques au temps de
 Nintus & de Semiramis , qui
 vivoient devant Abraham ;
 & de là en descendant nous
 avons la suite de leurs Rois ,
 & combien chacun d'eux a
 regné , qui sont choses dont
 la memoire n'a peu , & ne
 sçauroit se conserver sans le
 moyen de l'écriture. Peut
 aussi être veritable ce que
 Joseph a tiré des Ecrits des
 Hebreux , que la longue
 vie de ceux qui vivoient avant
 le Déluge , leur ayant donné
 le moyen de faire diverses

P

observations Astronomiques,
 & Adam leur ayant prédit
 que le Monde periroit & par
 l'eau & par le feu, ils éle-
 verent deux colonnes, l'u-
 ne de pierre pour résister à
 l'eau, l'autre de Brique pour
 résister au feu, sur lequel-
 les ils Ecrivirent les regles &
 les principaux Principes de
 l'Astrologie, & il atteste que
 de son temps celle de pierre
 se voyoit encoré en Syrie.
 Du moins est-il hors de dou-
 te que ceux qui vivoient
 avant le Deluge, ont compris
 le cours du Soleil & de la
 Lune, puisqu'ils mesuroient
 par-là, leur temps, & com-
 ptoient par Jours, par Mois
 & par Années. Et les sça-
 vans dans la Mechanique re-
 cueillent de la construction
 de l'Arche, que Noë a sçû
 quelque chose de l'Arithme-
 tique, de la Geometrie, &
 de l'Architecture, qui sont
 sciences difficiles à sçavoir, &

à reduire en pratique sans le secours de l'Écriture.

Toutes ces raisons nous font conclure, que l'usage des Lettres est fort ancien : toutes fois nous maintenons qu'entre les monumens de l'Antiquité, nous n'avons rien de si ancienne date que les Ecrits de Moÿse, non pas même entre les Livres Sacrez, d'où vient que dans le Chapitre vingt-quatrième de Saint Luc verset sept, le Seigneur J E S U S voulant déclarer a ses Disciples, les choses qui étoient Ecrites de lui en toutes les Escritures ; il est dit *qu'il commença par Moÿse, & suivit par tous les Prophètes.*

Je sçay que cela n'est pas sans dispute, & qu'encore aujourd'huy on nous produit des pieces qu'on prétend être de plus grande antiquité : Comme la Prophétie d'Henoch, qui vivoit avant

le Deluge , & le Testament des douze Patriarches enfans de Jacob , qui tous étoient morts avant que Moÿse n'aquit. Mais tant de Livres faux & absurds sont pleins de Fables ridicules, qui témoignent que ces Ecrits. sont nouveaux & supposés.

Je çai quasi que tous les Juifs estiment que le Pieaume quatre-vingt-douze a été fait, par Adam dès le lendemain qu'il fut érée, parcequ'il porte pour Titre. *Pour le jour du Sabbat*, & parle avec transport & ravissement des œuvres de la creation, & que le Pieaume cent-dix *le Seigneur a dit mon Seigneur*, fut chanté par Eliezer serviteur d'Abraham, lorsqu'il remporta la Victoire contre les cinq Rois, & que le Livre de Job est le plus ancien de tous les Livres sacrez, & que Moÿse le trouva en Madian chez son beau pere Jethro.

Mais tout cela n'a nulle apparence : car le Pseaume quatre-vingt-douze ne peut avoir été fait par Adam au Paradis Terrestre, veu qu'il parle des méchans qui prosperent, & de la Maison de Dieu & de ses Parvis, & de louer son nom sur la Mufette, sur le Violon, & sur l'Instrument a dix cordes ; ce qui prouve que ce Pseaume a été fait depuis le Temple bâti. Pour le Pseaume cent-dix. Nôtre Seigneur nous dit qu'il est de David, & montre que la il parle de luy, & nom d'Abraham, qui ne *Sied point à la dextre de Dieu* & n'a point été *Sacrificateur éternellement à la façon de Melchisedech*. Il y a plus de difficulté pour le Livre de Job, qui ne peut avoir vecu depuis Moÿse, car depuis Moÿse l'âge de l'homme s'est raccourci, & n'a pas passé cent ans, & Job a vecu plus

de sept cens , outre qu'il est dit qu'il sacrifioit ailleurs : qu'en Judée , ce qui a été interdit depuis la Loy : & il y a grande apparence que ce Job du Pais de Hus , duquel nous avons l'Histoire est celui qui est nommé *Jobab* dans le trente-fixième chapitre de la Genèse , qui re-
 23.
 24. gnoit en Edom du tems de Jacob , car Hus est au même Pais d'Edom , & dans le même Chapitre , il est fait mention que pour lors vivoit *Eliphaz* fils d'Esair , qui peut être est le même , qui est compté entre les amis de Job. Mais il n'importe si ce Job est plus ancien que Moÿse , puisqu'il est certain , que son Histoire n'est pas de lui , & qu'il faut qu'elle ait été Ecrite par quelqu'un qui ait vécu long-temps depuis , puisqu'il y est parlé du fleuve *fourdain* , ainsi nommé parce qu'il vient de deux sources

ces , dont l'une s'appelle *Jor* & l'autre *Dan* parce qu'elles viennent du pais habité par ceux de la tribu de Dan , si bien que le Jourdain n'a pris cette denomination que depuis la demeure de ceux d'Israël en Chanaan.

Job donc , n'a pas Ecrit son Histoire , mais quelques autres qui ont vécu quelques siècles après : mais il est certain que c'est Moÿse qui a Ecrit les Livres de la Loy. C'est ce que nous lisons au vingt - quatrième Chapitre de l'Exode verset quatrième , que *Moÿse mit en Ecrit toutes les Paroles de l'Eternel* , & plus bas dans le verset septième , qu'il prit le Livre de l'alliance & le lût le Peuple l'oyant. Et dans le trente - unième Chapitre du Deuteronomie verset vingt - quatre qu'il *écrivit toutes les paroles de la Loy en un Livre sans qu'il s'en-falut rien.* C'est pour

quoy JESUS-CHRIST dans le
 cinquième Chapitre de Saint
 Jean verset quarante-six , dit
 que *Moyse a écrit de lui* , &
 que dans le premier Chapi-
 tre du même Evangile. Phi-
 lippes , dit a Nathanaël ,
Nous avons trouvé J E S U S
qui est celuy duquel Moyse a
Ecrit.

De l'Antiquité de ces Li-
 vres , il s'ensuit qu'ils ont ser-
 vi comme de base , & de fon-
 dement aux Prophetes qui ont
 suivi. En effet dans le trei-
 zième Chapitre du Deutero-
 nome , Dieu deffend d'écou-
 ter les Prophetes qui ne par-
 leront point selon cette Loi,
 c'est pourquoy ils y renvo-
 yent tous ceux qui les écou-
 toient , *ceux qui ne croiront point*
à la Loy ; & au Témoignage , dit
 Esaië , *il n'y aura point de ma-
 tin pour eux* , & tous ceux
 qui ont travaillé à la réfor-
 mation du Peuple des Juifs ,
 Josias , Ezechias , Esdras &

20. 8.

Nehemie ont commandé au Peuple, de faire selon toutes les paroles écrites en la Loy de Moÿse, & JESUS-CHRIST même a soumis sa Doctrine à cet examen, Si, dit-il, *Math.*
vous croyez en Moÿse vous croi- 12. 5.
vriez aussi en moy, & en ses dis- *Luc.*
putes contre les Scribes, les 10.
Pharisiens, & les Docteurs de 26.
la Loi, il ne les combat par *Jehans*
aucune autre autorité que 7. 19.
par celle de la Loy, n'avez 8. 17.
vous point lû en la Loy? Qu'il est-
écrit en la Loy, & comment lis-
tu? Moÿse ne vous a-t'il pas bail-
lé la Loy, & il est écrit en vô-
tre Loy, &c. Lors-même qu'il dispute contre le Diable en la tentation, c'est de Loi de Moÿse qu'il tire toutes les réponses qu'il fait à ses objections; & non seulement les Juifs; mais aussi plusieurs des Payens ont eu ce Livre en veneration. Ptolomée Roy d'Egypte le fit traduire à grands frais en langue Grecque, & on

2 des
Rois
Chap.
17 Jos.
Liv.
second
Chap.
6.

croit que plus de cent ans auparavant, Platon en avoit vû quelque traduction ; car il en a interé diverses choies dans ses écrits. Et les habitans de Babel , de Cuth , de Hava , de Hamath & de Sepharvaïm , que le Roy d'Assyrie transporta aux villes des Israélites , se voyans mangez par des Lions eurent recours à la Loy de Moÿse , pour y apprendre la maniere de servir le Dieu du pais. D'ou vient qu'encore aujourd'huy , les Samaritains qui en sont descendus , de tous les Livres des Prophetes , ne recoivent que ceux de Moÿse. Ainsi en ont fait les Sadduciens , & ainsi encore aujourd'hui les Turcs & les Mahumetans , quoy qu'ils rejettent les autres Livres de la Bible , cependant ils ont encore ces mêmes Livres en grande veneration.

Entre ces Livres nous avons fait choix de celui que nous

estimons le premier à toutes sortes d'égards, qui est le Livre de la GENESE, ou de la Generation, ainsi nommé par les Grecs, parce qu'il contient la generation & du Ciel & de la Terre, & de ceux qui ont vécu & devant & de puis le Déluge, par lesquels la terre s'est peuplée, & qui ont donné le nom aux principaux d'entre les Peuples; Et icy vous trouverez toutes les generations des fidèles, par lesquels l'Eglise s'est provignée & conservée, & desquels est descendu JESUS-CHRIST selon la chair, ce qui est le sujet principal de ce Livre Sacré, sans lequel nous ne saurions rien de l'Origine du Monde, ni de l'état bien-heureux auquel Dieu avoit créé le premier homme, ni de sa chute épouvantable, ni du moyen de se relever, qui luy a été proposé dès le commencement, ni comment le

premier monde fut abimé par le Deluge , ni comment l'Eglise fut conservée au milieu de ses eaux ; nous ne sçaurions point aussi les vies des Patriârches , ni a quoy les hommes se sont occupez pendant plus de deux mille ans.

Car tout ce que les Payens nous ont pû apprendre de toutes ces choses , n'étoient que des recits incertains , & mêlez de beaucoup de Fables, qui cependant ont pris leur source de la verité qui est contenuë en ce livre. Il ne faut que voir ce que quelques Autheurs fort Anciens comme Berosé le Chaldéen, Manethon l'Egyptien , Nicolas dans son Histoire des Assyriens, Sanchoniaton ou Moschus en celle des Phœniciens, & Platon entre les Grecs , Varron entre les Latins , ont Ecrit de la Creation, du Deluge , de l'Arche , de la

Tour de Babel , de la vie d'Abraham , de l'Incendie de Sodome , & de la descente des Israelites en Egypte : ce que sans doute ils ont puisé de ce Livre , mais cela altéré , comme une eau qui vient d'une source pure , s'infecte en passant par des canaux Bourbeux.

En effet qui voudra prendre garde aux Fables des Poëtes Payens y remarquera , quelque trace de ce que Moyse nous a laissé dans ses Ecrits. Ainsi ce qu'ils disent de ce beau Jardin des Hesperides , qu'il y croissoit des pommes d'or , témoigne qu'ils ont appris quelque chose du Jardin d'Heden , & de ce fruit Fatal , & du Serpent qui séduisit Eve. Et quand Hésiode

Opera
 &
Dies
 v. 6.
 &

Q

immortels , à laquelle il donna tous les biens & tous les maux enfermez dans une bouëte , que cette femme ayant ouverte par curiosité , les maux s'épandirent dans le monde , les biens s'envolerent au Ciel , & qu'il ne resta que l'esperance au fond de la bouëte : qui ne voit en cette Fable une manifeste allusion à ce que fit Eve , qui meüë de curiosité , toucha à l'Arbre de Science de bien & de mal , & par la , donna entrée à la malediction de Dieu , & nous priva de tous ses biens ; ne nous étant resté que la seule esperance d'être retablis par JESUS-CHRIST. Ainsi du meurtrier Cain , qui après avoir souillé son sacrifice du meurtre de son Frere , court fugitif & Vagabond par toute la terre , comme travailleur de Lycanthropie , ils ont fait leur Lycaon , qui après

avoir sacrifié un homme en dépit de Jupiter, s'enfuit courant comme un Loup Garou. Le Vulcain Dieu des Forgeons est celuy que Moÿse appelle Tubal-cain, Pere de tous ceux qui travaillent en fer & en airain. Sur le Deluge qui inonda toute la terre, ils ont inventé celui d'Ogygés, lequel ils ont aussi nommé Saturne, c'est-à-dire le Prince Noë. Et ce qu'ils attribuent à ses trois fils, Jupiter, Neptune & Pluton, est pris de l'Histoire des trois fils de Noë Sem, Cham & Japhet: Car ce qu'ils disent que ce Jupiter fit à Saturne, pour l'empêcher de plus engendrer, se rapporte à ce que dit l'Ecriture que Cham découvrit la Vergongne de Noë, & son fils Chanaan, qui participa au crime de son Pere, se rapporte à Mercure fils de ce Jupiter & l'un des ministres de ses impudicitez. Et en effet

Q₂

Cham étoit adoré en Egypte, & en Afrique, qu'il avoit peuplée, sous le nom Jupiter Hammon. Et nous trouvons des vestiges du nom de Sem en ce qui est rapporté par Plutarque, que les Egyptiens appelloient Pluton, du nom de Sem ou Semama, qu'ils ont fait Dieu des Enfers, parce que professant une Religion pure, il annonçoit aux méchans les jugemens de Dieu. Et pour ce que Japhet navigea sur la mer, pour peupler les Isles & les Peninsules de l'Europe, ils en ont fait un Neptune Dieu de la mer. Et son nom est demeuré en son entier chez les Grecs, qui disent que le premier homme s'appelloit Japet, parce qu'ils n'ont sçu remonter plus haut. Et quand un Homere feint que Jupiter envoie Iris, c'est-à-dire l'Arc en Ciel, à Neptune Dieu de la Mer pour appaiser la tempête, qui ne

voit quelque trace de cet arc en Ciel , que Dieu mit en la nuée , pour signe que les eaux ne couvriroient plus la terre. Et Noë qui envoya le Corbeau & la Colombe hors de l'Arche , pour sçavoir si les eaux étoient abaissées , a donné lieu aux Augures & aux Aruspiscès , qui par le vol des Oiseaux pretendoient prédire l'avenir. Il est aussi manifeste que le Combat des Géans contre les Dieux , & ces montagnes élevées l'une sur l'autre , pour prendre le Ciel par escalade , & ce Jupiter qui souffla sur tous ces desseins , est une fable forgée à l'imitation de ce qui advint aux Batisseurs de la Tour de Babel , qui la pensoient élever jusques au Ciel , mais Dieu confondit leur langage & les dispersa par toute la terre. Et à l'imitation de ce qui se lit touchant l'Incendie de Sodome transformée en un Lac.

Q3

Ovid
 Libro
 Oſa-
 vo
 Met.
 Fab.
 7.

pour l'inhumanité de ſes habitans , ils ont forgé que Jupiter , & Mercure étant venus en forme d'hommes pour loger en une certaine ville , ou n'ayans pû trouver perſonne qui les voulut recevoir , qu'un certain Philemon & ſa femme Bancis , après avoir fait ſauver ces bonnes gens ſur une Montagne , ils détruiſirent & noyerent la ville , & y firent ſoudre un étang qui l'abiſſa. Du changement de la femme de Lot en une ſtatue de Sel , à pris origine celle de Niobé & de plufieurs autres en pierre , & de ce qui eſt parlé des enfans de Jacob ſortis de ſa hanche , ils ont pris ſujét de ſeindre , que le Dieu Bacchus eſt né de la cuiffe de ſon pere Jupiter , & bien d'autres contes qu'ils ont forgez à l'imitation des Saintes Histoires. Mais ce peu d'exemples ſuffit pour vous faire voir que la pluſpart des

Fables Payennes , ont pris leur source de ce Livre , ou la verité paroît pure , & developpée de tout ce grand embarras d'inventions humaines , qui offusquent sa clarté , comme cela paroît par la naïveté du stile , dont Moÿse se sert en ses Ecrits , aux quels reluit une simplicité accompagnée de grace & de Majesté , que mêmes les Rheteurs Payens ont admirée.

Je sçay que quelques Philolophes Payens semblables aux Hiboux qui sont blesez de la clarté du Soleil , venans à lire ce Livre , se sont offensez de voir , qu'il démêle avec tant de facilité diverses questions épineuses , qui avoient tenu leurs esprits si long-temps embarassez , & se sont plaints de ce qu'il dit beaucoup & ne prouve rien , & demandent comment il a pû parler avec tant de certitude , de choses d'une si An-

cienne memoire, avenues même avant que l'homme fut fait.

Mais ces gens doivent sçavoir, que Moÿse rapporte ces choses comme Historien, & non pas comme Philosophe; & que le propre d'un Historien est de raconter & non de prouver, & qu'il parle à un Peuple grossier nourri en Egypte au travail des bricques, & non aux Atheniens élevez dans l'Académie; & dans l'Areopage. Outre que cela est au dessous de la Majeste de Dieu qui parle icy, de n'oser rien dire sans le prouver, & l'authorité de celui qui parle, nous doit être une raison au dessus de toute raison, afin même que nôtre foy soit appuyée sur son vray Principe, qui n'est pas la raison; mais *l'oye de la parole de Dieu*, & qu'ainsi *par foy nous croyions que les Siecles ont été faits*, car si Pi-

thagore a voulu être crû sur sa parole , combien plus celui qui parle au nom de Dieu.

Pour ce qui est de sçavoir , comment Moïse a deterré la memoire des choses si éloignées de son temps , & de son siecle , y ayant lors de sa naissance, plus de deux mille quatre cens ans que le Monde étoit créé ; je réponds qu'il a pû avoir cette connoissance par trois moyens , dont le premier est la tradition de ceux qui l'avoient precedé ; car quoy qu'il se fut écoulé un grand nombre de siecles depuis la creation du monde , si est ce que les premiers hommes ont été d'une vie si longue , qu'il n'en faut que cinq ou six pour remplir tout ce grand espace ; Car la naissance de Moïse touche le siecle de Joseph , & de Jacob, qui a pû voir Abraham, & Abraham à pû voir Sem ,

& Noë , & Sem , & Noë ont pû voir Lamech , & Methusalem , & ceux-là , ont pû voir Adam. Tous ces Patriarches étoient autant de Prophetes inspirez de l'esprit de Dieu , par lesquels il ne faut point douter que la vérité ne se soit conservée en sa pureté , & que telle , ils ne l'ayent fait passer de pere en fils à ceux de leur posterité.

Sans doute que c'étoit de ces merveilles , dont les premiers fidelles s'entretenoient dans ces saintes assemblées , qui commencerent avec le Monde , & qui se distinguerent quelque tems après , par le nom de *Fils de Dieu* , qui étoit le seul objet de leur culte. On void un échantillon de leurs prédications dans la Prophetie d'Henoch ; qui nous est rapportée par l'Apôtre Saint Jude , & suivant ce que nous lisons au cha-

pître dix - huit , verset dix-
 neuvième de la Genese , on
 ne peut douter , que ces Saints
 Patriarches ne fussent instruits
 de pere en fils de tous les com-
 mandemens de la Loy de
 Dieu , vû qu'ils commandent
 à leurs enfans , & à leur mai-
 son après eux , de garder la
 voye de l'Eternel , pour fai-
 re ce qui seroit juste & droit.
 Aussi voyons nous tous ces
 commandemens dispersez
 dans le Livre de la Genese ,
 le premier dans le dix-septié-
 me chapitre , verset premier
 lorsque l'Eternel s'apparut à
 Abraham , & luy dit *Je suis* *Genes.*
le Dieu fort , tout puissant che- *35.2.*
mine devant moy , & sois entier. *24.* Le
 second lorsque Jacob dit à
 sa famille , & à tous ceux qui
 étoient avec luy , ôtez les Dieux
 des étrangers qui sont entre vous ,
 ce qu'ils firent lorsqu'il luy
 baillerent tous les Dieux des
 étrangers , qui étoient en leur
 main , & les bagues qui é

toient pendues à leurs oreilles, qu'il cacha sous un chêne auprès de Sichem. Le troisiéme, dans le Chapitre douzieme verset huitiéme, où l'on remarque le respect qu'Abraham avoit pour le nom de l'Eternel, & dans le Chapitre vingt-uniéme, verset vingt-troisiéme vingt-quatriéme, & trente-uniéme, ce Patriarche ne jure par ce nom, que pour confirmer des promesses solennelles, dans des Traitez faits avec des Princes & des grands Seigneurs. Le quatriéme est formellement dans le Chapitre deuxiéme, verset deuxiéme, lorsque Dieu Sanctifia le septiéme jour de la semaine, pour être le jour de son repos. Le cinquiéme se prouve par les exemples de ces bons enfans Sem & Japhet, qui nous sont rapportez dans le chapitre neuviéme, verset ving-troisiéme, & par l'exemple

ple de l'assistance que Joseph donna à son pere , & à ses freres , & à toute sa maison. Le sixieme est formellement dans le Chapitre neuvième verset sixième. *Qui aura épandu le sang de l'homme en l'homme son sang sera épandu , car Dieu a fait l'homme à son image , &* dans le Chap quarante-neuvième verset cinquième Irael maudit les enfans de ce qu'ils firent passer les Sichemites au fil de l'épée. Le Septième se voit dans le chapitre trente-huitième, verset vingt-quatrième , ou Juda condamne Thamar au feu pour avoir paillardisé ce qui fait voir combien la paillardise étoit criminelle dans la famille des Patriarches: & par l'exemple de Joseph rapporté dans le 39. verset 10. on voit que l'adultere leur étoit en abomination , & aussi pour cette cause dans le chapitre quarante-neuvième , verset quatrième , Jacob maudit son

R

fils Ruben. Le huitième se
 void dans les discours que
 Laban tient à Jacob , rap-
 portez dans le chapitre tren-
 te-unième , & par la recher-
 che du Gobelet de Joseph ,
 dont il est parlé dans le cha-
 pitre quarante-quatre , il se
 prouve que le Larcin étoit
 défendu chez eux. Le neu-
 vième dans le chapitre ving-
 tième verset douzième , où
 Abraham montre à Abime-
 lech , qu'il n'a point menti
 quand il a dit que sa femme
 étoit sa Sœur ; ce que fait
 aussi Isaac en pareil occasion ,
 comme cela est rapporté dans
 le chapitre vingt-troisième ver-
 set vingt-neuvième. Le dixième
 se void aussi dans le chapi-
 tre quatorze où il est dit qu'A-
 braham ne convoit à rien des
 dépouilles du Roy de Sodo-
 me , qu'il avoit recouffes , &
 nous voyons dans l'Histoire
 de Joseph , qu'il regardoit la
 convoitise comme un grand
 peché.

Joignons à cela les Ecrits que Moyse a pû voir de ceux qui l'ont précédé , veur que luy même cite le *Livre des Batailles de l'Eternel* , & Josué bien-tôt après le *Livre des Sentences* , auquel on croit qu'étoient contenues les vies des Patriarches ; à cela même ; a pû servir la *Prophetie d'Henoch* citée par l'Apôtre Saint Jude , s'il est vrai qu'elle fut écrite ; car quoy que aucun de ces Livres n'ait eu d'authorité Canonique , si est ce que Moyse étant un Prophète inspiré de Dieu , il a pû tirer la verité de l'Histoire , & discerner ce qui étoit vrai , d'avec ce qui étoit faux. Mais quand il n'auroit eu ni Livre , ni Tradition , la seule revelation étoit plus que suffisante pour supleer à tous ces deffauts , & luy faire voir comme presentes les choses passées , & l'éclairer même en ces tenebres , autre-

R 2

fois répandues au-dessus de l'abîme , qui doute donc que le même Dieu , qui luy a pû reveler des choses encore à venir , ne l'ait pû aussi éclairer en la connoissance du passé. A toy donc qui me demandes , comment ce Prophete à pû parler avec certitude de choses , qui ont été faites tant de Siecles avant sa naissance : Je te demande comment en ce même Livre , il a pû prédire les choses qui devoient à venir tant de siecles après : veu que nous n'y trouvons pas un simple recit des événemens passés , mais de plus des témoignages certains des graces qui étoient encore à venir. Comme la venue du Messie , l'étendue de son Regne , la vocation des Gentils. Car que se peut-il de plus exprés que les promesses faites à nos premiers

*Gen. 3.
15. Parens , que la semence de la femme
me briserait la tête du Serpent*

& celle qui fut tant de fois
 réitérée à Abraham , & re- *Gen.*
 nouvelée à Iſaac , & à Ja- *12. 3.*
 cob , qu'en leur ſemence ſeroient *13. 18.*
 bénites toutes les nations de la terre. *22. 18*
 C'eſt en ce même Livre que Ja- *28. 14*
 cob deſigne le tems de l'accom- *Gen.*
 pliſſement de cette promeſſe ; *49. 10*
 diſant, que le Sceptre ne ſe departira
 point de Juda , ni le Legiſlateur d'ex-
 tre ſes pieds , juſques à ce que le
 Silo vienne à quoi ſe rapporte
 la benediction que Noé don- *Gen. 9.*
 na à Japhet qui porte que *17.*
Dieu l'attitera en douceur pour ha-
biter és tabernacles de Sem , c'eſt-
à-dire qu'il appellera les Gen-
tils Venus de Japhet , à n'être
qu'un peuple avec les Juifs
Venus de Sem. Et ce qui eſt
de plus admirable , c'eſt que
ces graces de Dieu en J E S U S-
C H R I S T , nous ſont non ſeu-
lement promiſes par des paro-
les , mais auſſi repreſentées par
des actions. Car qui conſide-
rant de près les choſes qui nous
ſont racontées de ces premiers

R₃

Peres, ne sera étonné d'y voir tant de types si exprés des choses accomplies sous l'Evangile.

Ainsi la conformité est si grande entre Adam & JESUS-CHRIST, que l'Apôtre aux Hebreux appelle JESUS-CHRIST *le second Adam*, car l'un & l'autre a été fait de Dieu, sans que l'homme y cooperât, l'un est la souche du monde, l'autre est celle de l'Eglise. Dieu a fait l'un *en une vivante*, l'autre *en Esprit vivifiant*, Dieu fit tomber sur celuy là un grand sommeil, pour tirer une épouse de son côté, & sur celuy-cy le sommeil de la mort, pour lui faire naître une épouse qui est son Eglise. *Ils sont un en moy*, dit JESUS-CHRIST *ainsi que le Pere & moy sommes un*, C'est ce que l'Apôtre aux Ephesiens appelle *le grand Mystere*. En cecy cependant le premier Adam est dissemblable du se-

Jeh. 17.

Eph. 5.

32.

cond, qu'au lieu que par le premier, le peché est entré au monde, & par le peché la Mort; Le second y a amené la justice, & par la justice la vie, afin que *comme par la desobeyssance d'un seul, plusieurs avoient été rendus Pecheurs, ainsi par l'obeyssance d'un seul, plusieurs fussent rendus justes.*

Abel aussi est une figure de JESUS-CHRIST: par mepris sa mere l'appelle *Abel*: c'est-à-dire *vanité*, ainsi meprisons nous JESUS-CHRIST, & ne revêtons point ses membres, qui sont les pauvres; il étoit Berger, & JESUS-CHRIST est le bon berger, il presenta à Dieu un Sacrifice qui luy fut agreable, & JESUS-CHRIST a présenté à Dieu un sacrifice qui lui a fait flairer une odeur d'apaisement envers nous. Abel meurt innocent JESUS-CHRIST a été

retranché & non pour soy, toute-
 fois avec cette difference ,
Heb. que remarque l'Apôtre aux
 12. Hebreux , que le sang de JE-
 24. SUS-CHRIST crie meilleu-
 res choses que celuy d'Abel , qui
 crioit vengeance , au lieu que
 celuy de CHRIST crie Gra-
 ce & Misericorde.

Le même se peut dire de
 Seth , dont le nom signifie
fondement , & qui repara sui-
 vant que le dit son Pere la
 brèche faite par Caïn. *Sous*
luy on commença d'invoquer le
Gen. nom de l'Eternel. Ainli JE-
 4. 25. SUS-CHRIST est la pier-
 26. re du fondement solide , & ce-
 lui qui a réparé ses bré-
 ches faites au genre humain,
 par celui qui a été meurtrier
 dès le commencement , &
 c'est luy qui nous donne ac-
 cès au trône de grace , pour y
 être aidez en temps opportun.

De là venant à Noé , com-
 bien se trouvent de rapports
 entre lui & JESUS-CHRIST

le nom de Noé signifie repos & tranquillité, c'est ce que JESUS-CHRIST nous promet. *Apprenez, dit-il, de moy que je suis doux & debonnaire, & vous trouverez repos à vos ames.* & l'un & l'autre sont comme *Prophetes & Herants de Justice.* Et comme au temps de Noé toute chair s'étoit corrompue, ainsi à l'avenement de JESUS-CHRIST, toute la terre étoit souillée d'Idolatrie, & les Juifs qui seuls avoient la connoissance du vray Dieu, de son temple en avoient fait *une caverne de Brigands & un repaire d'esprits immondes, ils étoient comme l'avoit prédit* Esaie, *tous errans comme brebis: ils s'étoient tous détournés, un chacun en son propre chemin, & il nous est prédit qu'en son dernier avenement, le fils de l'homme ne trouverra plus de foy en la terre.* L'un & l'autre a sauvé les siens du Deluge de l'Ire de Dieu. Noé a sauvé seulement

Esa.
43. 6.

dix personnes , & le Seigneur
 Jéus sauve le petit troupeau ,
 qui entre par la porte étroite ,
 Noé par le bois de l'arche ;
 JESUS-CHRIST par le bois
 de la Croix , c'est pourquoy
 aussi Saint Pierre compare le
 Baptême à l'Arche , parce-
 qu'au Baptême , nous sommes
 representez comme sortans du
 milieu des flots de l'Ire. de
 Dieu. Ces bêtes mondes &
 immondes , farouches & do-
 mestiques , qui vivoient en-
 semble dans l'Arche , sont une
 figure de ce qu'avoit predit

Esa.

12. 6.

Esaie devoir arriver sous le
 regne de JESUS-CHRIST ;
 à sçavoir que le *Loup* habiteroit
 avec l'*agneau* , que le *Leopard* gi-
 teroit avec le *Chevreau* , que le *veau*
 & le *lionceau* seroient ensemble , &
 que la *Genisse* paistroit avec l'*our-
 se* , c'est-à-dire le *Juif* avec le
Gentil , & les plus étrangers
 de l'Alliance de Dieu , avec
 son peuple élu. Enfin la *co-
 lombe* , que Noé lâcha de

l'Arche , & qui y retourna portant le rameau d'Olive en signe de paix , nous represente le ciel ouvert , & le Saint Esprit descendant en forme de Colombe , avec cette voix aimable , *celuy-cy est mon fils bien aimé , en qui j'ay pris mon bon plaisir , écoutez-le.* Et pour montrer que l'Alliance que Dieu contracta avec Noé , dont Dieu luy donna pour signe l'Arc en Ciel , à son fondement en JESUS-CHRIST , Saint Jean dans le chapitre quatre de son Apocalypse verset troisiéme nous represente JESUS-CHRIST ayant un Arc en Ciel au tour de son Trône.

Dans l'histoire de Melchisedech , l'Apôtre aux Hebreux remarque plusieurs circonstances , qui ont leur rapport à JESUS-CHRIST , il est appelé *Melchisedech & Roy de Salem* c'est-à-dire *Roi de Justice , & Roi de paix* ; ainsi JESUS-

CHRIST est appellé par Zacharie *Roi juste*, & dans le neuvième chapitre d'Ésaïe, *Prince de paix*, & que *c'est en lui que la justice & la paix se sont entrebaïssées*: pareillement comme à la Royauté étoit jointe la Sacrificature sans fin, ainsi JESUS-CHRIST nôtre Roi, est aussi nôtre Sacrificateur éternellement. Ce qu'il decime Levi étant encor és reins d'Abraham, nous montre que la Sacrificature de J E S U S-CHRIST est plus excellente que celle d'Aaron, pareillement il nous est représenté comme *étant sans pere, sans mere, sans Genealogie, sans commencement ni fin de jours*, pour nous représenter JESUS-CHRIST sans Pere comme homme, sans Mere comme Dieu, & qu'il est *le même hier & aujourd'hui & des les temps éternels*.

Abraham n'est pas une figure moins expresse de JESUS-CHRIST, Dieu le tire de son
 pais

païs pour habiter dans un païs
 étranger, & CHRIST nous est
 representé partant du sein de
 son pere, pour être étranger
 entre les hommes; Dieu lui
 change son nom, d'Abram
 en celuy d'Abraham, parce-
 qu'il devoit être Pere de mul-
 titude de Nations, c'est la
 même promesse qui est faite a
 JESUS-CHRIST en Esaie,
 qu'il se verroit de la posterité, & a
 son Eglise que sa posterité posse-
 deroit les Nations. Et aux Colof-
 siens, il est dit que sa parenté
 est nommée & au Ciel & en terre,
 & ce qui est promis à Abraham
 qu'en lui seroient benites toutes les
 nations de la terre; se dit à l'é-
 gard de JESUS-CHRIST,
 puisque le Pere nous a benits en
 lui, de toutes benedictions spirituel-
 les & celestes. Et ce n'est pas
 sans Mystere qu'Abraham
 épousa sa soeur; puis qu ain-
 si JESUS-CHRIST est nôtre
 frere & nôtre époux, & que
 la servante fut chassée de la

Esa.
 53. 10.

S

maison , quand Sara eut enfanté Isaac , pour nous figurer que JESUS-CHRIST repudieroit la Synagogue , qui enfantoit ses enfans à servitude , aussi-tôt que naïtroient les enfans de la Franche , qui est l'Eglise des Gentils , que Dieu a appellez a la liberté de ses enfans.

D'Abraham venans à Isaac, dans tout le cours de la vie de ce Patriarche , nous ne trouvons que Mysteres , & rapports à JESUS-CHRIST. Tous deux naissent par miracle : l'un d'une mere Sterile & amortie , & l'autre naît d'une vierge , l'un en la vieillesse d'Abraham , l'autre en la vieillesse du Monde , l'un attendu par quarante ans , l'autre par quarante Siecles , tous deux de la race d'Abraham , & de la semence benite , le nom , & la conception de tous deux est annoncée par un Ange ; de l'un disoit Sara , *com-*

Gen.
18.13

ment se fera cecy ven que je suis Luc. 1.
devenue vieille ? & de l'autre di- 34.
soit Marie. comment se fera cecy
où que je ne connois point d'homme?
mais l'accomplissement venu. Gen.
ainsi que Sara disoit l'Eternel 21. 6.
m'a fait rire, tous ceux qui l'enten-
dront riront avec moi. Luc. 1.
Sainte Vierge s'écrie : Mon 46.
ame magnifie le Seigneur : & mon 47.
Esprit s'est égayé en Dieu mon Sau- 48.
veur, certes d'orénavant tous âges
me diront bien heureuse. Et ce qui
est encore plus exprés, l'un &
l'autre est fils unique, tous
deux bien aimez de leurs pe-
res, Peres prudens en leurs af-
fections, l'un & l'autre
exempt de crime, & cepen-
dant l'un & l'autre livré par
son pere à la mort, en même
lieu en la montagne de Mo-
rijah, qui est la même que le
Calvaire. Isaac y porta le bois
dont il devoit être brûlé, Jesus
y porte sa Croix, sur la quelle
il fut crucifié, à Isaac échap-
pe ce mot, voyant tout ce tri-

Gen. ste appareil. *Mon Pere voicy le*
 22.7. *feu & le bois, mais on est la victi-*
me pour l'holocauste, JESUS lorf-
qu'il se voit aux approches de
26.39. cette terrible agonie, s'écrie
Mon Pere s'il est possible que cet-
te coupe passe arriere de moy: Et
 comme Isaac s'assure que l'E-
 ternel y pourvoira; ainsi le
 Seigneur JESUS se remet à la
 volonté de son pere, *non point,*
 dit-il, *ma volonté, mais la tienne,*
 comme Isaac acquiesce à ce
 que son pere veut faire de lui,
 quoy qu'il eût pu échaper ai-
 sément des mains d'Abraham,
 ainsi fait JESUS-CHRIST,
 qui avoit des Legions d'An-
 ges, qu'il pouvoit commander
 pour son secours; mais tous
 deux se monterent obeissans
 jusques à la mort; Isaac est
 couché & lié sur le bois, & at-
 tend avec patience le coup du
 couteau, ainsi JESUS-CHRIST
 est attaché & cloué a la Croix,
 & y reçoit le coup de lance,
 avec une patience extraordi-

ordinaire, & comme Isaac ayant été trois jours en cette apparence de mort, enfin recouvrer la vie, par une apparence de resurrection, & retourne en paix en la maison de son Pere; ainsi JESUS-CHRIST après avoir été trois jours en l'Etat des morts, s'en relève, & sort du Sepulchre, vainqueur de la mort, s'étant réillucité soy-même, & après avoir ainsi achevé l'œuvre, que Dieu son pere luy avoit donnée a faire, qui étoit l'œuvre de nôtre Redemption, il remonte glorieux & triomphant dans le ciel, vers celui qui l'avoit envoyé, pour y regner éternellement avec luy.

D Isaac venons à Jacob, sa luitte contre Esaü en naissant, nous represente les combats qui ont été livrez à JESUS-CHRIST dès sa naissance par Herode, qui cherchoit sa vie. Il se lit de Jacob qu'il

étoit homme simple , & de
 JESUS-CHRIST , qu'il n'a
 point eu de *Fraude en sa bouche* ;
 de Jacob qu'il habitoit aux
 tabernacles , & de JESUS-
 CHRIST qu'il se tenoit avec
 Joseph & Marie sa Mere , &
 les servoit. Jacob partant de
 Chanaan , & de la maison de
 son pere , pour aller servir
 chez Laban , pour l'amour d'u-
 ne femme , nous represente
 JESUS-CHRIST qui descend
 de la Chanaan d'enhaut , qui
 est le Ciel , en partant du sein
 de son pere pour l'amour de
 son Eglise , étant descendu
 icy bas pour y prendre for-
 me de serviteur , & se rendant
 obeissant en toutes choses jus-
 ques à la mort de la Croix ,
 qu'il a soufferte pour satisfai-
 re à son pere , & sauver son
 Eglise. Les deux femmes de
 Jacob , Lea & Rachel , dont
 la premiere avoit la veuë ten-
 dre , la seconde étoit belle a
 voir , representent les deux

Eglises ; dont la premiere avoit les yeux plus foibles , & n'a pu suppotter les regards d'un Moysé descendant de la montagne ; Mais la seconde contemple JESUS-CHRIST a face decouverte , pour être transformée en son image. Ce grand nombre de troupeaux que Dieu donna tout d'un coup à Jacob , ce sont les fidelles sans nombre , qui devoient aborder de toutes parts dans la bergerie de JESUS-CHRIST , & ce qu'ils étoient picotez , tachetez , & marquetéz , nous montre que dans le Christianisme , toutes nations y peuvent entrer , & qu'en JESUS - CHRIST , il n'y a plus de difference entre le Juif , le Scyte , le Barbare , le Serf , le Franc , le Circincis & l'Incircincis ; mais que tous les hommes de la terre , quoy qu'entachez du peché Originel , peuvent cependant faire partie du troupeau

de ce grand Pasteur de nos ames , après avoir été lavez dans les eaux salutaires du Bapême. Ce qui est sur tout remarquable est l'Etat de Jacob aux approches d'Esau , lorsqu'il retournoit en Chanaan; qui nous représente l'Etat de JESUS-CHRIST , lorsqu'il a à passer par la vallée d'ombre de mort , pour retourner à son pere en la Chanaan celeste ; car il est dit que Jacob fut surpris de frayeur , & qu'il fut en grande detresse , & que des Anges vinrent pour le rassurer. CHRIST souffre la même frayeur en son agonie , & est tellement angoissé qu'il en suë des grumeaux de sang , & luy apparoit un Ange pour le fortifier. Et ce qu'en cette occasion , Jacob étant demeuré seul , Dieu se presente & luitte contre lui quelques heures , & le frappe à la hanche ; mais enfin la victoire demeure à Jacob , dont il est nom-

méIsraël, c'est-à-dire le Prince du Dieu fort, & fait sa paix par son present, & obtint la benediction de Dieu, & revient sain & sauf chez son pere en Chanaan, & fit des sacrifices en Bethel. Qui est ce qui nous peut mieux représenter la Mort de JESUS-CHRIST & les fruits que nous en recueillons. Car étant resté seul & abandonné des siens, il a comme lutté contre Dieu, & s'il a été batu de lui, enfin il a englouti la mort en Victoire, & s'est trouvé le plus fort, & par le present qu'il a fait de soy-même en la croix, il a fait la paix, & est arrivé plein de gloire en Bethel, c'est-à-dire en la Maison de Dieu, où il fait fumer devant son pere ce Sacrifice d'une Eternelle valeur. Icy pouvons nous encore mettre la vision de l'Echelle de Jacob, qui est un type fort exprés de la personne de J E S U S-

CHRIST, car CHRIST est la vraye échelle, & la seule par laquelle on peut monter aux cieux, puisqu'il est *la voye, la verité, & la vie, & que nul ne va au pere sinon par luy.* C'est cette échelle, qui joint la terre avec les cieux, parce que Dieu à recueilly en JESUS-CHRIST tant les choses qui sont au ciel, que celles qui sont en la terre: d'ailleurs le bout qui touche les cieux, represente sa Nature Divine, & le bout qui touche la terre sa Nature Humaine, c'est pourquoy Dieu est représenté étant au haut bout de l'Échelle, & un homme reposant au bas. Et ce qui est dit, que sur cette échelle les Anges montoient, & descendoient, J. C. dans le chapitre premier de Saint Jean verset onzième, se l'applique a soy-même. En verité, dit-il, *vous verrez les Anges de Dieu montant, & descendant sur*

le fils de l'homme. Et ce qu'au
 haut de l'échelle le ciel est
 ouvert, & Dieu y promet-
 tant ses benedictions, nous
 montre que c'est **C H R I S T**
 qui nous fait vivre, & con-
 verser avec les Saints, & que
 le pere nous benit en luy de
 toutes benedictions spirituel-
 les aux lieux celestes.

C'est ainsi que **J E S U S-
 C H R I S T**, & ses graces ont été
 figurées, par les choses venues
 à nos premiers Peres. Mais
 comme si cette lumiere alloit
 toujours en croissant, nous
 remarquons encore quelque
 chose de plus exprés en l'hi-
 stoire de Joseph qui fait la
 closture du Livre, que nous
 entreprenons de vous expli-
 quer ; car comme Jacob ai-
 moit Joseph par dessus tous
 ses enfans, mais ses freres le
 haïsoient, par ce qu'il rap-
 portoit leurs paroles de diffam-
 me, & qu'il avoit eu des son-
 ges qui luy promettoient

qu'un jour il regneroit sur eux , ainsi CHRIST le bien aimé du Pere , & celuy en qui il prend son bon plaisir , étoit haï par ceux de la Nation , parce qu'il les reprenoit de leurs vices , & parce qu'il se disoit venu au monde pour être Roi , & il est dit de luy comme de Joseph *que ses propres freres ne croyoient point en luy* , & s'assemblerent pour consulter contre luy , & le mettre à mort , & comme Ruben & Juda intercederent pour Joseph , à ce qu'il ne fut mis à mort , ainsi firent Nicodeme , & Joseph d'Arimatee pour Nôtre-Seigneur J E S U S-CHRIST , non obstant quoy , Judas le vend aux Juifs , pour être livré à Herode & à Pilate , ainsi que Joseph fut vendu au Madianites. Et comme les freres de Joseph disoient à certé occasion , Nous verrons que deviendront ses songes ; ainsi disoient

soient ceux-cy de JESUS-CHRIST, nous verrons si Elie viendra pour le délivrer, & s'il est le Fils de Dieu, qu'il descende maintenant de la croix, & nous croirons en luy. Et il est à remarquer que comme Joseph fut mis en prison avec deux criminels, le Panetier & l'Echançon de Pharaon, à l'un des quels il predict qu'il seroit exécuté à mort, à l'autre qu'il luy seroit pardonné, & qu'il seroit élevé en honneur; ainsi JESUS-CHRIST fut mis entre deux Larrons, l'un desquels il laisse en état de perdition; mais il anonce à l'autre la grace de Dieu, & qu'il seroit ce même jour en Paradis avec luy.

La délivrance de Joseph & son exaltation en Egypte, est une image très-expressé de la Resurrection, & de l'ascension de JESUS-CHRIST au Ciel, car comme Joseph fut delivré la septième année de sa captivi-

T

té, JESUS-CHRIST abregeant
 ce terme, ressuscite après avoir
 été trois jours retenu dans le
 tombeau : Joseph après sa dé-
 livrance interprète des songes
 que tous les Magiciens d'Egy-
 pte ne sûrent expliquer. JESUS-
 CHRIST après sa resurrection,
 nous revele tout le conseil de
 Dieu, & ouvrant les yeux de
 ses Disciples leur découvre des
 mysteres cachez à toute la Sa-
 gessè des Hommes : Joseph
 est élevé sur le Trone de Pha-
 rao, & ce Prince luy donne
 son anneau & son cachet, &
 lui met au col un colier d'or,
 & le fait vêtir d'un habit de
 fin lin, le faisant le second
 après luy, le Peuple le baise
 à la bouche, & on crie devant
 luy qu'on s'agenoïille : Tout
 cela à été accompli en JESUS-
 CHRIST qui est la resplen-
 deur de la gloire du Pere, la
 seconde personne de la Sain-
 te Trinité, établi heritier sur
 toutes choses, & luy a été don-

né un nom par dessus tout nom
 afin qu'au nom de JESUS tout
 genouil se ploye , & il nous
 est commandé de baiser ce
 Fils , de peur qu'il ne se cour-
 rouce ; Et comme Joseph fut
 chargé de ferrer tous les biens
 & tous les revenus d'Egypte ,
 ainsi en JESUS-CHRIST sont ca-
 chés tous les tresors de Sa-
 gesse & d'Intelligence, de Ju-
 stice & de Misericorde , &
 il est commis sur toute la mai-
 son de Dieu , pour les dispen-
 ser comme bon luy semble ,
 & comme ceux qui avoient
 vendu Joseph sont saisis de
 frayeur & d'étonnement , le
 voyant dans un tel état de
 gloire , ainsi sera-il de ceux
 qui ont crucifié le Seigneur
 de gloire , car il est dit que
*leurs yeux le verront & en mene-
 ront deuil.* D'ailleurs JESUS-
 CHRIST fait pour nous tout
 ce que Joseph fit pour ses fre-
 res , c'est luy qui nous repaît
 en temps de famine , il est lui :

T 2

té, JESUS-CHRIST abregeant
 ce terme, ressuscite après avoir
 été trois jours retenu dans le
 tombeau : Joseph après sa dé-
 livrance interprète des songes
 que tous les Magiciens d'Egy-
 pte ne sûrent expliquer. JESUS-
 CHRIST après sa resurrection,
 nous revele tout le conseil de
 Dieu, & ouvrant les yeux de
 ses Disciples leur découvre des
 mysteres cachez à toute la Sa-
 gesse des Hommes : Joseph
 est élevé sur le Trone de Pha-
 rao, & ce Prince luy donne
 son anneau & son cachet, &
 lui met au col un colier d'or,
 & le fait vêtir d'un habit de
 fin lin, le faisant le second
 après luy, le Peuple le baise
 à la bouche, & on crie devant
 luy qu'on s'agenoïille : Tout
 cela a été accompli en JESUS-
 CHRIST qui est la resplen-
 deur de la gloire du Pere, la
 seconde personne de la Sain-
 te Trinité, établi heritier sur
 toutes choses, & luy a été don-

né un nom par dessus tout nom,
 afin qu'au nom de JESUS tout
 genouïl se ploye, & il nous
 est commandé de baiser ce
 Fils, de peur qu'il ne se cour-
 rouce; Et comme Joseph fut
 chargé de serrer tous les biens,
 & tous les revenus d'Egypte,
 ainsi en JESUS-CHRIST sont ca-
 chez tous les tresors de Sa-
 gesse & d'Intelligence, de Ju-
 stice & de Misericorde, &
 il est commis sur toute la mai-
 son de Dieu, pour les dispen-
 ser comme bon luy semble,
 & comme ceux qui avoient
 vendu Joseph sont saisis de
 frayeur & d'étonnement, le
 voyant dans un tel état de
 gloire, ainsi sera-il de ceux
 qui ont crucifié le Seigneur
 de gloire, car il est dit que
*leurs yeux le verront & en mene-
 ront deuil.* D'ailleurs JESUS-
 CHRIST fait pour nous tout
 ce que Joseph fit pour ses fre-
 res, c'est luy qui nous repaît
 en temps de famine, il est lui-

T 2

même le pain de vie , à tous ceux qui ont faim & soif de justice , il remet nôtre argent dans nos Sacs en nous con-
 viant de venir acheter , sans argent , de luy pain & lait ,
 Que s'il nous est rude quel-
 que temps , & contrefait l'E-
 tranger avec nous , s'il nous
 met aux fers comme espions ,
 & nous cache ses affections ,
 comme Joseph fit à ses freres ;
 c'est afin de nous éprouver ;
 Enfin son cœur s'amollit , &
 il se donne à connoître à nous ;
 & comme Joseph dit à ses freres.
Je suis Joseph , ainsi JESUS-
 CHRIST dit à ses Disciples , *ce
 suis je* , *n'ayez point de peur* , &
 après nous avoir tenus pour
 un temps en suspens , enfin il
 subvient à nos necessitez ; &
 nous renvoye avec presens , &
 comme Joseph en licentiant
 ses freres leur dit ne vous que-
 rellez point par le chemin ;
 ainsi JESUS-CHRIST dit à
 ses Disciples en les quittant .

*je vous donne ma paix, aimez vous
 l'un l'autre, comme je vous ai aimez,*
 & comme Joseph renvoye ses
 freres avec des chariots char-
 gez de provisions & de presens,
 ainsi J. C. nous comble de ses
 graces & de ses benedictions; il
 nous envoie ses chariots de feu
 qui sont les Anges, qui portent
 nos ames au sein d'Abraham,
 afin que là où il est nous soyons
 aussi, & que nous contemptions
 sa gloire. Il nous presente à son
 Pere, comme Joseph fit sa fa-
 mille à Pharaon ; *me voicy*, dit-
 il, & ceux que tu m'as donnez,
*mon desir est qu'ils contemplant la
 gloire que tu m'as donnée,* & com-
 me Pharaon répondit à Joseph,
*voicy, puisque ce sont tes freres fai-
 les habiter au meilleur endroit du
 Pays, en la contrée de Goscen.* Ain-
 si répond le Pere Eternel à son
 Fils intercedant pour nous,
 il place les siens dans les lieux
 les plus gras du Pais, en cet-
 te Goscen d'enhaut, ou la lu-
 miere est éternelle, afin qu'ils

soient rassasiés de la graisse de sa maison, & qu'ils boivent aux fleuves de ses delices.

Ces matieres meritoient qu'on en traitât plus à plein, mais le temps ne le permet pas, & ce peu d'exemples suffit pour vous faire voir l'importance de ces histoires, comme elles ont double visage, & que le recit des choses passées sert à nous faire connoître les choses qui sont encore à venir. Cet état de la nature nous represente celui de la Grace, & l'histoire de ces premiers hommes, nous figure celui qui est *l'Alpha & l'Omega, le premier & le dernier*, si bien que quiconque lira attentivement ce Livre il trouvera qu'étant bien entendu; il contient toute la Religion. Il y trouvera tous les articles du Simbole, ou en termes exprés, ou en figures toutes visibles; En effet il n'y a point de Livre qui nous enseigne plus expresse-

nient à croire en Dieu le Père
 tout puissant createur du Ciel & de
 la Terre , & que ce grand
 Dieu ayant créé l'univers le
 gouverne par une admirable
 providence. C'est-là le pre-
 mier de tous les Articles de
 nôtre Foy , qui comprend
 tous les autres. Et pour ce qui
 est de JESUS-CHRIST , & de
 sa venue au Monde , de ses
 souffrances , & de son exalta-
 tion au Ciel , outre la vie des
 Patriarches qui étoient figu-
 res du Redempteur , nous y
 trouvons plusieurs Propheties
 qui font expresse mention de
 luy. Il est parlé du Saint Es-
 prit dès le deuxiême verset où
 il est dit que *l'Esprit de Dieu se
 mouvoit sur les eaux* , & de la Saint-
 e Eglise Universelle, quand il
 est dit *qu'au Silo se rassembleroient
 les Peuples* , & de la commu-
 nion des Saints quand il est dit
 que *Japhet habitera és tabernacles
 de Sem* , & de la Remission des
 pechez , qui s'obtient par la

foy en J E S U S - C H R I S T ,
 quand il est dit qu' *Abraham*
crût à Dieu , & que cela ; luy fut
alloué à justice. Et de la Resurre-
 ction de la chair , & de la vie
 Eternelle , quand Jacob dit
 en mourant *O Dieu j'ai attendu*
ton salut , & quand Dieu s'ap-
pelle le Dieu d' Abraham , d' I-
saac & de Jacob , car Dieu n'est
point le Dieu des morts , mais des
vivans. Pour ce qui est de la
 Loy , de ses commandemens ,
 de ses promesses & de ses me-
 naces , vous les trouverez
 dans les commandemens , &
 dans les deffenses que Dieu
 fait aux Patriarches , vous y
 trouverez divers exemples
 des benedictions que Dieu ré-
 pand sur ceux qui se rangent
 à son obeissance , tels que fu-
 rent tous les Saints Patriar-
 ches , & des maledictions dont
 Dieu punit les transgresseurs
 de ses commandemens , telles
 que furent celles dont Dieu
 punit Adam , & Eve après

leur châte. Cain après avoir tué son Frerê , Cham après avoir découvert la Vergongne de son Pere , ceux de Sodome après leurs crimes enormes , la femme de Lôt pour n'avoir point obey à ce que Dieu luy avoit prescrit , les Bâtisseurs de Babel pour leur insolence. Pour ce qui est de l'Invocation du nom de Dieu, l'on y trouve divers formulaires de vœux & de prieres publiques , & que du temps de Seth on commença d'invoquer le nom de Dieu ; que dès le temps d'Abel , on faisoit des Sacrifices à Dieu ; on y trouve aussi diverses choses pour ce qui regarde la Doctrine des Sacremens , en ce qui est dit de l'arbre de vie , de l'Arche , de l'Arc-en-ciel , & de la circoncision. Enfin nous ne trouvons aucun Livre en la Parole de Dieu , duquel l'usage soit plus ample & plus universel. Je repette donc en-

core une fois que tant s'en faut que toute l'Écriture ne soit suffisante que ce seul Livre bien entendu *nous peut rendre Sages à salut.*

C'est ce que nous avions à vous dire de l'Autheur de ce Livre, de son sujet & de son usage. Il reste de vous dire quelque chose de la méthode que nous nous proposons de garder en vous l'expliquant. Pour cet effet il faut que nous sachions qu'il y a deux manières d'expliquer la Parole de Dieu : dont la première est de chercher le sens littéral, soit des mots, soit des phrases, soit des Sentences Divines, soit des histoires contenuës en l'Écriture, qui a toujours été la plus ancienne manière, la plus simple, la plus certaine, & la plus reçue. Il y en a une autre, qui s'occupe à chercher le sens mystique, c'est-à-dire quelque chose de Spirituel, & de plus caché, que l'on ne pene-

tre pas d'abord. Le sens mystique est de trois especes , le Moral , l'Analogique & l'Allegorique. Le Sens Moral est celui qui du Sens litteral fait naître des Doctrines pour regler les mœurs , ainsi de ce que Dieu a formé l'homme de la bouë ; nous prenons sujet de l'exhorter à l'humilité , & de ce que la femme a été tirée du côté , qui est la partie la plus proche du cœur , nous prenons sujet de l'exhorter à l'amour conjugal ; ainsi de ce que les poids du Sanctuaire étoient doubles , nous concluons qu'il faut avoir soin au double des choses qui regardent le service de Dieu ; ainsi de la deffense d'emmueller le Bœuf qui foule le grain, Saint Paul conclud qu'il faut que celui qui sert à l'Autel, vive de l'Autel. Le sens Analogique qui est le plus relevé , est celui qui par des choses terriennes , nous represen-

te des choses celestes , comme quand Jerusalem nous signifie l'Eglise triomplante , qui est aux cieux , & ce Pais decoulant de lait & de miel , les delices de la maison de Dieu. Le Sens Allegorique, est celuy qui se sert du Sens litteral du Vieux Testament, pour signifier les graces qui nous sont presentees au Nouveau , comme quand par l'Arbre de vie , nous signifiions l'Evangile , & la Loy par l'arbre de science de bien & de mal , & JESUS-CHRIST , par le serpent d'airain , & le Baptême , par le Deluge.

Puis donc que tous ces Sens sont cachez en la Parole de Dieu , & que les Apôtres les ont decouverts , c'est à nous aussi à les chercher , en sorte néanmoins que nous nous attachions toujours au Sens litteral , comme le premier & le plus certain. Et voici de quelques aides , après celles de l'Esprit

prit de Dieu, nous nous ser-
 vons en ce dessein. Pour ce
 qui est du Sens litteral, nous
 avons les anciens Docteurs
 Juifs, fort versez en l'intelli-
 gence de leur langue, & qui en
 epluchent les lettres & les Syl-
 labes, & ne s'y montrent que
 trop exacts. Pour ce qui est
 du sens mystique, nous avons
 les premiers Docteurs de l'E-
 glise, qu'on nomme ordinai-
 rement les Peres, qui se sont
 fort étudiez à découvrir les
 Mysteres de la Parole de
 Dieu, & quelques fois avec
 excès, dequoy Saint Augu-
 stin se repentit dans sa vieil-
 lesse. Comme aussi Origene,
 qui expliquant mal le passage
 qui dit que *la lettre tue & l'Es-
 prit vivifie*, à tout à fait rejet-
 té le Sens litteral, pour tout
 convertir en Allegories; jus-
 ques à interpreter allegori-
 quement ce qui est dit du Pa-
 radis Terrestre, & de la chu-
 te d'Adam, disant que ce jar-

V

ain d'Heden , est la medita-
 tion des choses celestes , que
 ces quatre fleuves sont les qua-
 tre vertus , que la pomme est
 le monde , & que le serpent
 est la convoitise ; ce qui est
 tordre l'Ecriture au lieu de
 l'exposer , & s'en servir com-
 me d'une cloche pour luy faire
 dire tout ce que l'on veut.
 Nous tâcherons donc de tenir
 le milieu entre ces deux
 extremités. Nous chercherons
 le Sens mystique , sans
 négliger le vrai Sens litteral,
 suivans en cela le chemin
 battu par ceux qu'il a plû à
 Dieu susciter en nôtre siecle,
 pour tirer cette lumiere de
 dessous le boisseau , & ren-
 dre la vie à ces deux Témoin ,
 qui sont les deux Testamens,
*dont les corps morts avoient été long-
 tems gisans par les ruës de la
 grande cité.* Aux lieux où il
 y a de l'obscurité , & où il se
 trouverra diversité d'opi-
 nions , nous rejetterons

toutes celles dont il s'ensuit quelque erreur , & s'il y en a plusieurs conformes l'analogie de la foy , nous tâcherons de faire choix de la plus vraye , par la conference des lieux semblables , & par la consideration de ce qui suit , & de ce qui précède , en discernant les termes propres , d'avec les expressions figurées.

A cela même peut servir la connoissance de l'histoire Exotique ou profane , & des Auteurs Payens , à l'exemple de Saint Paul qui les cite quelques fois. Car si ce fut à Moÿse un avantage d'avoir été instruit en toute la Sagesse des Egyptiens , pourquoy cette même Sagesse ne servira-t'elle pas à ceux qui se proposent de l'interpreter. Je scai que la foy ne depend pas des principes de la raison , & qu'elle à un autre principe plus relevé , qui est l'autorité de Dieu. Mais si est-ce qu'entre

V 2

la verité , & la verité il y a
 toujours quelque accord ,
 qui les font toutes deux res-
 pecter des hommes. La Na-
 ture nous mene à la Grace,
 & les Sciences humaines nous
 rendent plus propres à con-
 cevoir les mysteres de la Theo-
 logie. On peut donc en l'ex-
 plication des choses sacrées se
 servir de la Philosophie , & de
 la Science des hommes , pour-
 vû que ce ne soit point celle
 que l'Apôtre aux Colossiens
 appelle , *une vaine deception selon*
les rudimens du Monde : mais cel-
 le qui est fondée sur la vraie
 & droite raison , sur tout
 lorsqu'elle est éclairée de
 quelque rayon de la lumière
 d'en haut ; pourvû aussi qu'A-
 gar ne parle qu'après Sara ,
 c'est-à-dire que nous n'écou-
 tions point la raison au pré-
 judice de la Parole de Dieu,
 qui veut qu'Agar soit chassée,
 afin que Sara demeure la mai-
 tresse.

Col. 2.
8.

Telles sont les aides nécessaires à celuy qui veut interpréter l'Ecriture, mais parceque toutes ces aides seroient inutiles, & que le commencement de la Sagesse, est la crainte de Dieu, qui revele ses secrets à ceux qui le craignent, c'est aux Pasteurs & aux peuples à avoir recours à luy par la priere, à ce qu'il nous fasse la grace, à nous de vous bien exposer, & à vous de comprendre les mysteres qui sont contenus en la Parole, puisque c'est lui qui donne la Sagesse à ceux qui la lui demandent, & afin qu'il nous rende participans d'une grace si importante, c'est à vous, & à nous à venir icy, avec une vraye alteration, ayans une vraye faim, & une vraye soif de justice. Et comme celui qui est convié à un festin, y doit aller avec la robe de Noces, nous devons y venir parez d'humilité, pour sou-

mettre nos Sens , & nos Entendemens charnels à cette Parole de Dieu , sçachans que *l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de Dieu* , & avec une sainte attention ayant l'esprit déchargé de nos chagrins , & de nos soucis Domestiques, de peur que le bruit du Monde ne nous rende sourds à sa voix : & avec respect & reverence, pour trembler à l'ouye de cette voix , qui fit trembler le desert de Kadez , & qui brise les cedres du Liban , & afin que nous remportions d'icy non seulement plus de science , mais aussi plus de conscience, & qu'en apprenant à bien croire , nous aprenions aussi à bien vivre , afin qu'après avoir vécu ici bas en la crainte de Dieu, nous mourions en sa grace , pour être faits participans de la gloire , que Dieu a préparée , à tous ceux qui l'aiment, dès la fondation du monde.
Amen.